

## Le forêt d'algues.

Comme un voyage à travers un miroir, vous n'avez qu'à faire un pas depuis une colline de lierre dans la pénombre et traverser un petit ruisseau, pour vous retrouver soudain en train de naviguer au large.

Gelidium apparaît dans la mer Cantabrique comme formant une forêt, qui pourrait bien être une forêt d'érables du Japon. Le balancement des feuilles par le vent ou celui les algues poussées par le courant est similaire. Et même si c'est le brouillard qui provoque une lumière tamisée, ou si c'est l'eau de mer, la pénombre s'impose dans la profondeur.

Les algues se développent dans la côte cantabrique, entre Mars et Août. Alors, les fonds se transforment en prairies sousmarines denses et moelleuses. Lorsque arrive l'automne, la marée arrache les algues; ainsi se forment ce que l'on appelle le fumier marin ou argazo. La plupart de ces masses d'algues termine à Somorrostro, Orio, San Sebastian et la bande côtière qui s'étend en face du mont Jaizkibel.

Les procédures de collecte des algues restent les mêmes depuis les années 1940: Le riverain utilisait une fourche et déposait les algues dans des paniers jusqu'à la route. Pour ce travail, très dur, on utilisait des chars à bœufs. Fondamentalement, il y avait deux systèmes: La première consistait en une roue fixée sur un support d'où glissait une corde attachée à un panier, où on y avait déposées les algues. Ce panier était hissé au sommet, à côté de la route.

Le second système impliquait l'utilisation d'un tiroir coulissant sur roues, et, à son tour, sur câbles. On peut encore trouver ce vieux génie dans la côte, mais presque abandonné.

C'était également une tradition de ramasser les algues en se submergeant. Ceut que l'on appelait les collecteurs sousmarins ramassaient les algues pour ensuite les conserver dans des piscines d'eau salée. Un travail très dur et sacrificiant.

Dans les années 1970, l'appréciation du Gelidium a attiré de nombreux pêcheurs, qui ont vu dans les algues l'opportunité d'améliorer leurs revenus. Le développement de ce marché a produit un changement dans la pêche: on est passé de ramasser à arracher littéralement les algues et a raser de grandes surfaces, provoquant une modification drastique de l'écosystème.

Avec le temps, ces nouvelles méthodes d'arrachage ont conduit à la disparition progressive des algues. Telle est la raison pour laquelle, en 1982, le gouvernement basque limitera la quantité d'algues à extraire et interdira tout ramassage qui en sera pas réalisé par les méthodes traditionnelles. Les normes légales et, inévitablement, au fil du temps, ont réussi à récupérer les fonds marins.

Maintenant, nous pouvons encore profiter des forêts d'algues se balançant doucement par le courant, et de nouveau profiter de la danse du Gelidium, comme elle a toujours était.